**Fabrice Chassot, *Le dialogue scientifique au XVIII^e
siècle. Postérité de Fontenelle et vulgarisation des
sciences***

Peter Balazs

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/1828>

DOI : 10.4000/studifrancesi.1828

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2014

Pagination : 363

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Peter Balazs, « Fabrice Chassot, *Le dialogue scientifique au XVIII^e siècle. Postérité de Fontenelle et vulgarisation des sciences* », *Studi Francesi* [En ligne], 173 (LVIII | II) | 2014, mis en ligne le 01 septembre 2014, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/1828> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.1828>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Fabrice Chassot, *Le dialogue scientifique au XVIII^e siècle. Postérité de Fontenelle et vulgarisation des sciences*

Peter Balazs

RÉFÉRENCE

FABRICE CHASSOT, *Le dialogue scientifique au XVIII^e siècle. Postérité de Fontenelle et vulgarisation des sciences*, Paris, Classiques Garnier, pp. 638.

- 1 Le dialogue est une forme éminemment littéraire, mettant en scène une conversation fictive. Sa poétique prescrit un certain nombre de règles formelles et narratives, exemplifiées dans *l'Entretien sur la pluralité des mondes* de Fontenelle. La fonction principale qu'elle paraît remplir est la transmission facile de connaissances (ce qu'on n'appelle pas encore vulgarisation), mais depuis le milieu du siècle des Lumières l'utilité du genre est sérieusement mise en question. C'est donc à la période entre *l'Entretien...* et *le Rêve d'Alembert*, âge d'or du dialogue scientifique, qu'est consacrée l'étude, dont la première grande partie, intitulée «À la recherche d'un genre», analyse les spécificités, les modèles et les variations pour aboutir à un véritable tableau chronologique des ouvrages marquant le siècle (qu'il s'agisse du *Spectacle de la nature* ou des *Entretiens d'Ariste et d'Eudoxe*). Les deux évolutions majeures que l'auteur constate au cours du siècle sont d'une part le passage d'un dialogue de vulgarisation scientifique à destination des élites vers un dialogue plus étroitement lié à des préoccupations scolaires, de l'autre, le passage d'un dialogue délivrant des connaissances positives à un dialogue purement ludique, où la science fait objet de dérision.
- 2 La deuxième grande partie, intitulée «Un projet dans une forme: appropriations d'un genre», consacre des chapitres à chacun des dialogues majeurs du siècle, à *l'Entretien...*, aux *Entretiens physiques*, au *Spectacle de la Nature*, à *l'Histoire des Abeilles*, à *l'Abrégé de l'histoire des insectes* et enfin au *Rêve d'Alembert*. Le constat majeur de la conclusion de

cette deuxième partie est peut-être que le dialogue ne constitue pas exclusivement un instrument de diffusion de connaissances. Il apparaît plutôt comme un instrument de propagande, cherchant à promouvoir une représentation de la science qui ne sert pas toujours les intérêts de la science et des savants.

- 3 La troisième partie, intitulée «“Le jardin de la physique”: inscriptions sociales de la science», est consacrée à la médiation et l’auteur souligne le caractère dialectique du phénomène, puisque dans les dialogues se manifeste et s’élabore une nouvelle représentation sociale de la science, conforme aux goûts du public et compatible avec sa culture, mais en même temps cette inscription sociale de la science impose quelques nouvelles représentations de la société. La socialisation des sciences transforme la culture des élites et leurs habitudes intellectuelles et cela démontre le rôle essentiel et en même temps paradoxal du dialogue dans le mouvement des Lumières.